



L'auteure nous offre, dans ce premier recueil de haïkus, une trentaine de mini-séries de 6 ou 8 poèmes. Il serait plus juste de parler de minis renkus, car des liens existent d'un haïku à l'autre. Liens par les mots, par les sens, par les ambiances... Un renku repose sur deux bases : liens et variation. Ce que Sylviane Donnio a manifestement compris. Et, c'est ce qui fait tout le charme de son recueil. Une performance réussie. Un *Minuscule*, en réalité majuscule !

Au fond du jardin

- | | |
|--|--|
| (1)
<i>fin de l'été
le parasol rouge a replié
ses ailes</i> | (5)
<i>vieux gardien
au fond du jardin
les sapins jaunissent</i> |
| (2)
<i>sur la table
pieds en l'air, les chaises
font le poirier</i> | (6)
<i>soulevé par le vent
un petit bout de bois passe
son chemin</i> |
| (3)
<i>premières pluies
le tuyau d'arrosage déroule
son ennui</i> | (7)
<i>de marche en marche
le souffle reposant
du vieux balai</i> |
| (4)
<i>s'échappant du jardin
quelques fleurs violettes
grimpent un escalier</i> | (8)
<i>vieil été
il s'enfuit dans le sillage
d'un papillon bleu</i> |

La numérotation (inexistante dans l'original) va me permettre d'analyser certains liens.

- (2) Le parasol (de la strophe 1) peut nous faire penser à une terrasse avec un barbecue, des transats, un salon de jardin,... Ici, les chaises rappellent ce dernier.
- (3) Le cercle du tuyau s'oppose à la verticalité du poirier.
- (4) À l'ennui de la strophe précédente succède le brin de folie, le désir d'aventure de ces fleurs.
- (5) Le lien avec la strophe précédente réside dans la répétition du mot 'jardin'. Et, le terme gardien s'oppose au verbe s'échapper.
- (6) Un arbre (les sapins du n°5) finit toujours par devenir petit bois et grosses bûches.
- (7) Le souffle reposant s'oppose au vent fort du n°6.
- (8) D'un côté la tranquille marche du balai. De l'autre la fuite du papillon. Et l'on peut également relier cette dernière strophe à la première par le thème de saison : la fin de l'été.

Un seul mot pour saluer ces renkus : bravo l'artiste !